Annoncer réduire l’immigration sans nommer l’islam : quel aveu de soumission !

écrit par Jacques Lenormand | 27 août 2023

“Le Point” a interviewé le président Macron.

Nous sommes tous sous le choc suite à la récente annonce du président de la République dans ‘’Le Point’’ : « ***l’immigration doit être significativement réduite » car***

« ***la situation n'est plus tenable*** ». Ah !

Informons-nous : en 16 pages de l'hebdomadaire nous apprenons que les partis politiques représentés à l'Assemblée vont être conviés bientôt à un débat et que divers points jugés comme prioritaires pour la bonne marche de la France vont faire l'objet d'un travail de réflexion commune dans le but de… on ne sait pas. De modifier la politique actuelle ? de la changer ? de l'améliorer ? de tenir compte des choix connus des Français ? Mystère.

Parmi ces points prioritaires, sont précisés, entre autres : l'école et l'éducation des jeunes en général, leur recivilisation et leur apprentissage du respect de l'autorité, ainsi que leur découverte et leur appréciation de la laïcité comme ciment de notre société. Second point nous intéressant : la promesse d'une réduction sensible des flux migratoires en renforçant les frontières extérieures de … la France ? Non, de l'Europe ! Aïe ! Ce n'est pas précisément ce que nous attendions !

Si le président a fait une annonce sympa, concernant l'immigration à revoir à la baisse, il a eu peur de préciser de quelle immigration les Français ne veulent pas ! Il n'a pas osé prononcer les mots qui fâchent : ''immigration africaine et maghrébine'', ''islam'', ''coran'', ''armée islamique '', ''mosquées'', ''sharia'', ''conquête de la France '', ''stratégie fréristе'',… Quant à l'immigration, Il n'a pas voulu reconnaître que la musulmane apportait le plus de problèmes à la France !

S'il avait suivi nos divers travaux sur ''Résistance Républicaine'' il aurait adhéré à cette logique que nous développons sans relâche :

- Le coran, qui inspire les musulmans, qui se le transmettent dès la naissance et l'apprennent par cœur, inclut la loi (dite ''sharia'') à laquelle sont

soumis tous les musulmans et qui leur a été dictée par Dieu lui-même, le Créateur de l'Univers… blablabla… Cette loi influe tous les aspects de la vie personnelle (pensée, expression, façon de manger et de se vêtir, travail et utilisation de ses revenus, etc.) et sociétale (polygamie, divorce, éducation des enfants qui sont musulmans d'office, devoir de djihad ou conquête, etc.) ou politique : la société ne peut être qu'une théocratie, menée par un guide suprême représentant Allah sur terre. Tous les pays de l'humanité sont destinés à découvrir l'islam et, de gré ou de force, à faire partie de l'Oumma ou communauté des croyants en Allah. Tous les moyens sont bons aux musulmans pour aboutir à la conquête des pays convoités : la violence et les armes, la démographie par l'immigration, la ruse, le mensonge, l'entrisme généralisé, l'affaiblissement économique, la paralysie et l'étouffement de l'adversaire, la multiplication des signes visibles de la conquête en cours (vêtements, panneaux halal, mosquées, etc.)…

- La multiplication des crimes, délits, vols, viols, agressions, attaques de notre société pour la déséquilibrer, malfaisances qualifiées de façon euphémique d' « incivilités », commises au nom de l'islam et d'Allah, est dénoncée quotidiennement sur notre site. C'est un service gratuit que nous rendons aux Français, afin que le lien évident entre immigration musulmane et crimes et délits que nous subissons ne fasse plus débat sur la vraie nature de l'islam, puisque ce lien s'impose par les faits, les chiffres, la réalité.
- La logique exige que, les Français voulant retrouver leur tranquillité, leurs façons de vivre, leurs choix de vivre en société civilisée, le respect de leurs lois, leur refus d'être islamisés et de voir la France être islamisée, un terme soit mis de façon claire et nette à l'entreprise islamique, donc à l'immigration

musulmane en France.

Encore faut-il que cette entreprise destructrice que semble enfin déplorer le président soit nommée ! Or le président renâcle, rechigne et refuse finalement de nommer l'islam ! C'est ainsi, précisément, que doivent agir les dhimmis, les soumis, les conquis.

Il ne prononce, avec pudeur et crainte, que le mot ''immigration'' comme si les immigrés canadiens, suédois, belges, russes, portugais, néozélandais, etc. posaient problème actuellement en France !

Il nous revient donc de mettre les points sur les i et de combler les lacunes présidentielles.

En 2021, pour septembre, octobre et novembre, le ministère de l'Education Nationale recevait 91 signalements de port de vêtements ''religieux'' par des élèves : là encore, la précision de vêtements ''islamiques'' ou ''musulmans'' est méthodiquement flouée, interdite ! Mais un signal était quand même clairement donné. Pas de réaction politique en retour : surtout ''pas de vagues'' ! Alors, le message était perçu 5/5 par les organisateurs musulmans (''islamistes'' ?) de la conquête : en 2023, entre avril et juillet, les signalements ont grimpé à 923 ! Ce qui laisse supposer un nombre réel de ports d'abayas, de qamis et de foulards islamiques bien plus important mais non signalé pour diverses raisons de la part des profs et éducateurs.

En parallèle de ces escarmouches par les vêtements contre l'autorité de l'Education Nationale et les représentants de l'Etat français, 4710 signalements d'atteintes contre la laïcité ont été enregistrés à l'école pour l'année scolaire septembre 2022 – juillet 2023, contre les 2167 signalements de l'année précédente : le message aux musulmans avait été bien perçu l'an dernier : les Français se laissent dominer, il n'y a pas de sanctions, on peut y aller franco, Allahou

akbar ! **Les mots d'ordre et les vidéos ont circulé chez les jeunes, provenant des réseaux islamistes : passez à l'offensive !**

Et qui était ministre de l'Education Nationale au moment de cette offensive spectaculaire ? Un racisé wokiste, acquis à l'idée que les musulmans en France seraient des victimes, des persécutés, des anciens colonisés spoliés, des martyrs, des racisés à comprendre et à aider dans leur combat de justice… et blablabla. Qu'a fait ce ministre ? Il a montré son hésitation, son embarras, son doute, il a suggéré que l'observation se fasse sur un plus long terme, il a délégué aux responsables d'établissements scolaires la prise de décisions au coup par coup, en morcelant la réponse de l'Etat pour bien cacher le moindre désaccord avec l'armée en conquête !

Pour les meneurs de cette conquête de la France, c'était un bel encouragement à continuer et à accroître les provocations, ce qu'ils n'ont pas manqué de faire. L'autorité de l'Etat s'est trouvée davantage bafouée au même rythme auquel les chefs d'établissements se voyaient abandonnés par le ministère.

Que perçoivent les possibles conquérants dans cette attitude peureuse à leur égard de la part du ministre et du président ? Qu'ils ne sont pas nommés, pas identifiés, pas menacés. Que c'est « l'immigration » en général qui pourrait éventuellement poser problème, mais nullement tout particulièrement l'immigration africaine, maghrébine, algérienne, musulmane…

Car la préciser serait porter atteinte à une religion, ce que la loi interdit. Depuis quand donc l'islamisme est-il une religion ? Depuis quand l'islam fondamentaliste est-il une religion ? Depuis quand la politique musulmane ou islamique ou islamiste est-elle une religion ? Depuis quand la pression identitaire que subit la jeunesse des banlieues

est-elle une religion ? Depuis quand l'extrême-gauche qui s'allie avec ces meneurs racisés islamisants est-elle une religion ?

Ces questions, nous les posons ici, à ''Résistance Républicaine'', pour aider le président à clarifier ses propos, puisqu'il s'est retenu de préciser de quelle immigration il fallait sensiblement réduire le nombre en France. Nous l'aidons : il s'agit principalement de l'immigration musulmane, monsieur le président !

Et bloquer l'immigration musulmane, la refuser, la faire refluer, ne peut en rien être un acte illégal contre une religion, puisque l'islam est double : sa partie religieuse, cultuelle, mystique, est inoffensive pour l'environnement des mystiques, alors que sa partie politique, coranique, guerrière, conquérante, est nuisible, opposée à la démocratie et à nos choix de vie ; c'est elle qui porte tort à l'humanité depuis 14 siècles.

Pensez à Janus, dieu de la mythologie romaine, et à son visage double, à ses deux visages opposés : ainsi est l'islam, avenant d'un côté et tueur de l'autre.

Refuser d'admettre la nature guerrière de l'islam c'est se condamner à en être la victime.

Les Français ont le droit de s'opposer à une telle condamnation et une telle lâcheté de la part de leurs propres dirigeants.

C'est essentiellement l'islam, de toutes les immigrations actuelles, qui a cette particularité (en réalité une stratégie militaire propre à son origine arabe) de se présenter sous un visage avenant, celui d'une religion, et d'être en réalité une armée en opération de conquête. Son communautarisme le rend dangereux. En France il s'est constitué en divisions, sections, contingents financés par l'économie parallèle et soudés par la loi coranique. Les

razzias et les violences urbaines de juillet ont renoué avec les récits fondateurs de l'islam, et les jeunes qui y ont pris part se sont pour nombre d'entre eux alors sentis vraiment musulmans. Ils ont ainsi participé activement à la conquête de leur milieu. Ils ont attaqué la civilisation qu'ils haïssent (écoles, bibliothèques, maisons de la culture, structures communales, policiers, pompiers, médecins, banques, etc…) et ont appris à la mosquée comment les « pieux ancêtres » conquérants, qu'ils doivent imiter, vivaient. Comment tout est écrit dans le coran, que la loi dictée par Allah n'est pas modifiable, qu'elle s'impose à tous les musulmans de tous les temps et de tous les pays, que sa parole remplace ce que les mécréants appellent la liberté de pensée et d'expression ou la raison ou la critique. Ils apprennent que la laïcité est en réalité de l'athéisme et de l'islamophobie, voire du racisme à leur égard. Qu'ils doivent, pour se montrer à la hauteur de la conquête en cours, se soumettre au dogme et au coran.

Et qu'entendent-ils comme analyse et message du président de la France ? Que l'islam n'est pas mis en cause en France, même pas soupçonné, même pas nommé. Mais que seule « l'immigration » risque peut-être, si tous les partis politiques s'entendent, d'être éventuellement revue à la baisse … Allah merci ! Tout va bien !